

# Gilles Paris voit la vie en rose pastel avec Aline Zalko

• Par Alice Develey

• Publié le 06/03/2019 à 08:00

**CHRONIQUE JEUNESSE - L'auteur de l'*Autobiographie d'une Courgette* publie avec la dessinatrice *Inventer les couleurs*. Un roman émouvant, dès 10 ans, qui interroge notre regard sur le monde.**

**• Quel est le sujet de l'album?**

Hypolite vit avec son papa à Longjumeau. Depuis que maman est partie très loin en Thaïlande, le paternel voit un peu la vie en gris. Le soir en rentrant de l'usine, il s'affale dans le canapé, la canette de bière dans la main. Il sent fort la cigarette, mais Hypolite l'aime comme il l'est. Il sait qu'il a le cœur tout rouge au fond de lui. C'est sa mission. Lui montrer qu'avec ses crayons, il y a autre chose que du noir dans ses idées.

Hypolite adore ça dessiner. Il donne la couleur du soleil aux jumelles Chan et Cui, celle du chocolat à Fatou et celle du café au lait à ses camarades Abdallah et Antar.

Dans ses yeux, les feuilles sont violettes, la mer, blanche et les maisons, arc-en-ciel...

Le monde est un dessin. L'enfant en est persuadé, un coup de crayon peut tout soigner.

«Quand Fatou aimerait bien lui dire que ses parents se tapent dessus, Gégé, que sa mère fait venir des fiancés à la maison», Hippolyte pense couleurs. En cours aussi, quand les boulettes de papiers volent et que les élèves se mettent à danser comme des Indiens. C'est grâce à elles que la vie peut être plus explosive et créative!

**• À qui le livre est-il destiné?**

Aux lecteurs «à partir de 10 ans» peut-on lire en quatrième de couverture. Soit l'âge des bouleversements. La dizaine inscrit en effet le petit au confluent de deux mondes: l'enfance et l'adolescence. *Inventer les couleurs* donc, n'est pas tout à fait un livre pour enfants ni tout à fait pour adolescents. Il est pour cette «tranche» qui dessine encore, qui se révolte aussi et qui voit toujours le parent comme un super-héros.

*Inventer les couleurs* est un livre profond, qui interpelle. Le jeune lecteur d'abord, parce que l'écriture est sensible. Dure aussi, alors que l'illustration éclatante d'Aline Zalko donne beaucoup de légèreté. Le lecteur ado ensuite, car l'album pose la question du regard. Du monde et de l'autre. Il interroge nos différences et nos particularités.

Comme le résume très bien son auteur Gilles Paris, ce livre s'adresse en réalité «à tous les Peter Pan qui sommeillent en nous». À celles et ceux qui n'ont pas éteint leur imagination et qui savent «inventer des couleurs autour d'eux comme l'arc-en-ciel entre deux orages».

**• Pourquoi les enfants aimeront?**

On parle d'élèves qui font la Révolution en classe, d'enfants qui aiment les mangas, se prennent pour Ronaldo quand ils jouent au foot et rusent pour déguster des croissants ou des pains au chocolat aux yeux des professeurs. *Inventer les couleurs* est un roman d'apprentissage. S'il ne prétend pas éduquer, dans le sens «d'instruire», il «élève» bien pourtant l'enfant. À travers les yeux d'Hippolyte, Gilles Paris montre que l'imagination

est la mère de la vie. C'est elle qui permet au garçonnet de donner foi à son père et de lui assurer un présent plus éclatant que ne l'est la réalité.



Les enfants aimeront ce livre pour son message optimiste et ses couleurs chatoyantes. Chaque trait de crayon se caresse du regard comme une peinture. Le lecteur apprendra à admirer les détails qui font de chaque dessin, une pièce unique. Un peu comme s'il observait des feuilles dans un arbre au soleil. Tout est fragile, à sa place. Avec leur premier livre illustré pour la jeunesse, Gilles Paris et Aline Zalko feront sans nul doute craquer les jeunes ados qui ont l'âme d'artiste et qui souhaitent redessiner les limites de notre monde.

**Inventer les couleurs, de Gilles Paris, illustré par Aline Zalko, Gallimard jeunesse Giboulées, 48 p., 11,90 €.**